

La guerre de la tomate n'aura pas lieu

Face au Mexique, la stratégie de l'administration Trump autour du précieux fruit pourrait avoir de profondes conséquences politiques.

Plus discrète que celle menée contre la Chine, la lutte autour de la tomate entre les États-Unis et le Mexique n'en est pas moins une guerre commerciale.

Pour celle-ci, loin de l'attitude bravache qu'il adopte face à Xi Jinping, Donald Trump a dû faire marche arrière. En mai 2019, une taxe douanière provisoire de 17,6% était imposée par l'administration américaine aux tomates mexicaines traversant la frontière. Mais après des mois de tractations et malgré les pressions des producteurs américains, un accord a été trouvé en août et devrait, dès septembre, abolir ce prélèvement qui aurait pu porter le droit de douane à 25% de façon permanente.

Géant rouge

Comme le note Bloomberg, les États-Unis font face à un mastodonte du secteur. Le Mexique est le plus grand exportateur de tomates au monde, avec une industrie représentant 1,5 million de travailleurs et travailleuses.

Un accord anti-dumping entre les deux nations était en place depuis 1996, contraignant le Mexique à un prix plancher pour la vente de ses fruits. L'accord en discussion depuis quelques mois fixe un nouveau tarif minimum, plus élevé, et impose que les tomates bio soient vendues 40% plus cher que les tomates non bio.

Lien de l'article : <https://korii.slate.fr/biz/guerre-tomate-etats-unis-mexique-migrations-taxes-douanieres>

